

Février 2013



منظمة الأغذية
والزراعة للأمم
المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food and
Agriculture
Organization
of the
United Nations

Organisation des
Nations Unies
pour
l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных
Наций

Organización
de las
Naciones Unidas
para la
Alimentación y la
Agricultura

COMMISSION DES RESSOURCES GÉNÉTIQUES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

Point 2.5 de l'ordre du jour provisoire

Quatorzième session ordinaire

Rome, 15 – 19 avril 2013

**EXAMEN DES GRANDES QUESTIONS RELATIVES À LA
BIODIVERSITÉ ET À LA NUTRITION**

TABLE DES MATIÈRES

	Paragraphes
I. Introduction	1 - 3
II. Les grandes questions relatives à la biodiversité et à la nutrition	3 - 23
III. Indications que le comité financier est invité à donner	24

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires. La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur internet, à l'adresse www.fao.org.

I. INTRODUCTION

1. À sa onzième session ordinaire, la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (la Commission) a reconnu l'importance du rôle de la biodiversité pour la nutrition et a recommandé d'améliorer progressivement les systèmes d'information existants afin d'inclure des données sur la composition en nutriments et la consommation de variétés spécifiques dans le cadre de l'Initiative intersectorielle sur la diversité biologique pour l'alimentation et la nutrition, dans le Programme de travail sur la biodiversité agricole de la Convention sur la diversité biologique (CDB)¹. Les liens entre la biodiversité, l'alimentation et la nutrition ainsi que la nécessité de favoriser l'utilisation durable de la diversité biologique afin de lutter contre la faim et la malnutrition ont été reconnus par la Conférence des parties à la CDB, à sa septième réunion². Par la suite, la huitième Conférence des parties a adopté le cadre d'une initiative intersectorielle sur la diversité biologique pour l'alimentation et la nutrition, que la FAO a été invitée à diriger de concert avec d'autres partenaires³.

2. En adoptant son Programme de travail pluriannuel révisé à sa treizième session ordinaire, la Commission a demandé à la FAO d'examiner les grandes questions relatives à la biodiversité et à la nutrition à sa quatorzième session ordinaire. Le présent document expose les principales questions nutritionnelles qui sont liées à la biodiversité alimentaire⁴ et demande à la Commission de fournir des indications sur les priorités futures en matière de biodiversité pour l'alimentation et la nutrition.

II. LES GRANDES QUESTIONS RELATIVES À LA BIODIVERSITÉ ET À LA NUTRITION

3. La production agricole mondiale est théoriquement suffisante pour nourrir l'humanité mais 870 millions de personnes sont sous-alimentées et deux milliards de personnes souffrent de carences en micronutriments⁵. En outre, près de 1,2 milliard d'enfants et d'adultes sont en surpoids et 475 millions sont obèses⁶. En essayant de combattre la malnutrition, de nombreux pays et organismes recourent à des interventions à court terme dans le domaine de la santé et de la nutrition – supplémentation alimentaire, aliments thérapeutiques prêts à l'emploi, enrichissement des aliments – ainsi qu'à des politiques et des programmes à caractère sporadique. Non seulement ces mesures ne sont pas viables mais, ces dernières années, des voix se sont élevées pour mettre en doute leur efficacité⁷.

4. La biodiversité alimentaire, caractérisée par le nombre de taxons recensés au niveau subsécifique pour les aliments communs et au niveau de l'espèce pour les autres (espèces négligées/sous-utilisées ou sauvages) est une ressource nutritionnelle capable de résoudre les problèmes multiples posés par la malnutrition grâce à l'apport d'énergie, de macronutriments et micronutriments et d'autres éléments bioactifs bénéfiques. À condition d'être bien gérés, l'agriculture

¹ CGRFA-11/07/Rapport.

² Septième Conférence des parties à la CDB, Décision VII/32.

³ Huitième Conférence des parties à la CDB, Décision VIII/23.

⁴ Dans le présent document, la biodiversité alimentaire est mesurée en fonction des aliments communs au-dessous du niveau de l'espèce et des espèces sauvages, indigènes ou sous-utilisées. Source: *Consultation d'experts sur les indicateurs de nutrition pour la biodiversité, 1. Composition des aliments* (FAO et Bioversity International, 2008).

⁵ FAO. 2012. *L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2012*. Rome (disponible à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/docrep/016/i2845f/i2845f00.pdf>).

⁶ *Obesity the global epidemic* (disponible à l'adresse suivante: <http://www.iaso.org/iotf/obesity/obesitytheglobalepidemic/> – depuis le 23 décembre 2012).

⁷ Latham, M. 2010. The great vitamin A fiasco *World Nutrition*, 1(1): 12-45 (disponible à l'adresse suivante <http://www.wphna.org/downloads/10-05%20WN%20commentary%20Latham.pdf>). OMS. 2003. *Régime alimentaire, nutrition et prévention des maladies chroniques*. OMS, Série de Rapports techniques, 916 (disponible à l'adresse suivante: http://www.who.int/nutrition/publications/obesity/WHO_TRS_916/fr/index.html).

et les écosystèmes sont généralement en mesure d'assurer des régimes alimentaires durables dans la plupart des régions du monde. Divers facteurs peuvent déterminer les différences de contenu nutritionnel observées entre les espèces vivrières mais les plus importants sont dus à la diversité génétique.

5. Les articles scientifiques font état de différences intraspécifiques importantes en ce qui concerne la teneur en nutriments de la plupart des aliments d'origine végétale (c'est-à-dire entre les différents cultivars ou variétés d'une espèce donnée). Pour la viande et le lait, des différences importantes entre des races animales appartenant à une même espèce ont également été enregistrées. Les différences sont significatives au plan statistique et, surtout, nutritionnel et peuvent varier de un à mille, selon les résultats communiqués⁸. Par exemple, la consommation de 200 g de riz par jour peut représenter de 25 à plus de 65 pour cent de l'apport journalier recommandé (AJR) de protéines, selon la variété consommée. Une banane peut fournir moins de 1 pour cent ou plus de 200 pour cent de l'AJR en vitamine A. Les écarts entre variétés peuvent faire la différence entre une situation de carence de nutriments ou au contraire d'équilibre, dans une population et chez un individu.

6. À l'heure actuelle, les enquêtes nationales sur la consommation et le régime alimentaire axées sur la biodiversité alimentaire sont peu répandues. Par ailleurs, très peu de bases de données et de tables de composition des aliments incluent des données sur la biodiversité alimentaire à un niveau taxonomique inférieur à l'espèce. Parmi les grandes questions à résoudre pour tenir dûment compte des liens entre la biodiversité, les aliments et la nutrition, citons: la nécessité d'établir, rassembler et diffuser un plus grand nombre de données sur la composition des nutriments; la nécessité de mettre au point et d'administrer des enquêtes sur la composition alimentaire et le régime alimentaire permettant de recueillir des informations sur la biodiversité alimentaire; enfin, la nécessité de caractériser les systèmes et les écosystèmes alimentaires en fonction de leur aptitude à fournir des régime alimentaire durable.

7. Ces données formeront un ensemble de références fiables permettant de reconnaître et d'évaluer le rôle effectif et potentiel de la biodiversité alimentaire dans la réduction de la malnutrition. Elles serviront également à éclairer les décisions à divers niveaux et à définir des politiques multisectorielles afin d'aider les pays à intégrer l'utilisation durable de la biodiversité dans leurs plans nationaux relatifs à l'alimentation et à la nutrition, dans le but d'améliorer la nutrition humaine.

8. On disposera ainsi des informations nécessaires à l'amélioration du régime alimentaire des individus et des populations, ce qui permettra de combler durablement les déficits en nutriments au moyen de la biodiversité alimentaire locale au lieu de recourir à la supplémentation, aux injections de vitamines, aux fortifiants et aux aliments thérapeutiques prêts à l'emploi et ils contribueront à la réalisation des objectifs alimentaires et nutritionnels et aux initiatives internationales, notamment les Objectifs du Millénaire pour le développement et le Défi Faim zéro.

Caractérisation des différentes zones agroécologiques en termes de biodiversité et de nutrition

9. Les politiques et programmes agricoles ont souvent pour objectif d'augmenter la production d'un petit nombre de cultures de base en vue d'éliminer la faim et leur efficacité est mesurée en fonction de la quantité d'aliments disponibles (disponibilité énergétique alimentaire). En termes de réduction de la faim, des succès ont été remportés dans certains contextes mais le problème de la malnutrition par carence de micronutriments persiste, avec une forte prévalence aussi bien dans les pays développés qu'en développement, parce que les cultures de base ne sont pas assez riches en micronutriments.

10. S'attaquer au problème de la malnutrition due à la carence de micronutriments par l'enrichissement des aliments dérivés des cultures de base ne saurait constituer une solution efficace car un régime alimentaire sain et équilibré repose sur la variété des aliments et des nutriments et non sur l'ajout de micronutriments à une denrée de base. Il convient de noter que certaines carences en micronutriments sont aisément mesurables (c'est le cas pour la vitamine A et le fer). Toutefois, ces

8 GRFA-14/13/Inf 11.

carences sont à leur tour les marqueurs d'autres carences concernant une bonne centaine de vitamines, minéraux, acides aminés ou acides gras et autres composés bioactifs importants, qui sont fournis par les aliments. Ces carences ne peuvent être évitées que par une alimentation variée et non, par exemple, en consommant du riz enrichi avec du bêta-carotène obtenu par biosynthèse (pro-vitamine A)⁹.

11. La réduction de la malnutrition par la production et la consommation durable de certaines variétés et races choisies exige un effort accru de caractérisation des systèmes alimentaires en fonction de la biodiversité et de leurs valeurs nutritionnelles spécifiques. Plus on disposera d'éléments précis dans ce domaine et plus il sera aisé de prôner l'intégration des questions relatives à la biodiversité et à la nutrition dans les programmes et politiques agricoles et d'améliorer les systèmes alimentaires conformément au concept de régime alimentaire durable. Les modes d'alimentation viables sont des régimes alimentaires ayant de faibles conséquences sur l'environnement, qui contribuent à la sécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi qu'à une vie saine pour les générations présentes et futures. Les modes d'alimentation viables contribuent à protéger et à respecter la biodiversité et les écosystèmes, sont culturellement acceptables, économiquement équitables et accessibles, abordables, nutritionnellement sûrs et sains, et permettent d'optimiser les ressources naturelles et humaines.

12. Dans l'Évaluation des écosystèmes en début de Millénaire, réalisée par les Nations Unies, les aliments figurent parmi les services écosystémiques d'approvisionnement. Cependant, dans le domaine de la nutrition, les aliments sont rarement dissociés des nutriments qu'ils contiennent ou du régime alimentaire qui les englobe. La FAO a proposé de considérer les nutriments et les régimes alimentaires, ainsi que les aliments, comme des services écosystémiques, afin que soit mieux reconnue l'importance de la nutrition pour le secteur de l'environnement et réciproquement, et que soit mieux compris le concept de mode d'alimentation viable¹⁰.

13. Dans le cadre de son travail sur les modes d'alimentation viables et en partenariat avec le Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIEHAM), Bioversity International et d'autres partenaires, la FAO a entrepris des études dont l'objectif est la mise au point de méthodes et d'indicateurs pour la caractérisation de différentes zones agro-écologiques en fonction des modes d'alimentation viables, en prenant pour modèle d'expérimentation le régime alimentaire méditerranéen. Ces études apporteront un éclairage nouveau à la recherche du consensus sur les mesures à prendre pour établir un lien entre la nutrition humaine et la biodiversité, les écosystèmes et les impacts environnementaux.

14. Les participants au Colloque scientifique international sur la biodiversité et les régimes alimentaires durables ont mis en place une plate-forme d'action et demandé à la FAO et à ses partenaires d'entreprendre sept activités¹¹, visant entre autres à promouvoir activement le concept de mode d'alimentation viable - et dans ce cadre - le rôle de la biodiversité, afin d'appuyer la mise en œuvre de l'Initiative intersectorielle sur la diversité biologique pour l'alimentation et la nutrition et en tant que contribution à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement et au-delà.

15. Actuellement, deux projets du Fonds pour l'environnement mondial sur la biodiversité et la nutrition sont coordonnés par la FAO, seule ou en partenariat avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et Bioversity International. Ces projets visent à caractériser les différentes zones agro-écologiques en Bolivie (État plurinational de), Brésil, Kenya, Sri Lanka et Turquie afin d'analyser et de démontrer les liens entre la diversité alimentaire, les avantages nutritionnels et la biodiversité locale pour l'alimentation et l'agriculture. Les projets sont menés en

⁹ Greiner, T. 2012. Vitamin A wars: the downsides of donor-driven aid. *Independent Science News*, 24 sept. 2012 (disponible à l'adresse suivante <http://independentsciencenews.org/health/vitamin-a-wars-the-downsides-of-donor-driven-aid/>).

¹⁰ Forum global sur la sécurité alimentaire et la nutrition 2013. *La faim et la sécurité alimentaire et nutritionnelle, Programme de développement pour l'après-2015* (disponible à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/fsnforum/post2015/fr/node/2648>).

¹¹ FAO 2012. *Biodiversity and sustainable diets: Directions and solutions for policy, research and action. Report: Technical Workshop – Biodiversity in Sustainable Diets, 3 mai – 1 juin 2010*. Rome.

étroite collaboration avec les gouvernements, les chercheurs et les communautés locales. La cartographie des paysages agricoles à l'échelle communautaire (à la ferme et *in situ*) a été entreprise, afin de répertorier et d'enregistrer la biodiversité locale, notamment la gamme des aliments et leur teneur nutritionnelle, les savoirs traditionnels connexes, l'étendue des liens entre la biodiversité et les régimes alimentaires, les obstacles éventuels à l'utilisation de la biodiversité dans les conditions actuelles, et les possibilités de promouvoir une alimentation diversifiée. Ces informations compléteront les connaissances sur la consommation alimentaire et sur la composition alimentaire de la biodiversité locale. Les projets se concentreront sur l'évaluation de la biodiversité locale dans quelques sites pilote afin de déterminer la valeur nutritionnelle des espèces et des variétés/races végétales et animales destinées à l'alimentation et de démontrer que l'utilisation durable de la biodiversité alimentaire peut contribuer à la diversification de l'alimentation et à l'amélioration des moyens d'existence.

Connaissances sur la biodiversité et la nutrition

16. La première mesure à prendre pour promouvoir la biodiversité dans le domaine de la nutrition et de l'agriculture consiste à élargir la base de connaissances sur les avantages nutritionnels tirés de la biodiversité alimentaire existante, à savoir les aliments répertoriés à un niveau taxonomique inférieur à l'espèce et les espèces négligées, sous-utilisées ou sauvages. Les données disponibles devraient contribuer à une reconnaissance plus vaste, à tous les niveaux, de l'importance de la biodiversité alimentaire pour la nutrition, les régimes alimentaires durables, la sécurité alimentaire et la durabilité du point de vue de l'environnement. L'analyse systématique des données sur les nutriments et des résultats des enquêtes de consommation alimentaire consoliderait le système national d'informations alimentaires et agricoles et pourrait contribuer à affiner les priorités et les orientations au plan national. L'utilité de ces données ne cessera de grandir, en particulier pour les estimations sur l'apport en nutriments, l'éducation nutritionnelle, l'étiquetage des denrées alimentaires et la production agricole. Elles contribueront aussi à l'amélioration de la nutrition, de la santé et des régimes alimentaires durables, tout en limitant considérablement la justification de la supplémentation alimentaire et de l'enrichissement des aliments.

17. La FAO contribue activement au développement des connaissances sur la biodiversité et la nutrition grâce à l'élaboration et à la mise à jour périodique de la base de données FAO/INFOODS sur la composition alimentaire pour la biodiversité, ainsi qu'à travers le suivi des indicateurs nutritionnels pour la biodiversité, la publication de directives et d'articles scientifiques et son action de sensibilisation au sein des instances internationales et lors de grandes conférences. La base de données FAO/INFOODS sur la composition alimentaire pour la biodiversité est un compendium mondial de données sur la teneur en nutriments des aliments répertoriés pour établir la biodiversité alimentaire¹². Lancée en 2010, elle est mise à jour chaque année. Cette banque renferme des données analytiques concernant les variétés et cultivars végétales, les races animales ainsi que les aliments sauvages ou sous-utilisés. Dans la base de données FAO/INFOODS sont actuellement disponibles les valeurs nutritives de plus de 3600 entrées (aliments) et 450 composés (nutriments et non nutriments bio-actifs) de pommes de terre, fruits, poissons, mollusques et crustacés, insectes, bœuf, lait, racines et tubercules et, dans une moindre mesure, céréales, noix, semences et légumineuses. La base de données est un outil essentiel pour la promotion de l'utilisation durable de la biodiversité alimentaire. La FAO et INFOODS ont mis au point plusieurs outils et directives, tels que les *Directives sur l'appariement des aliments* et les *Directives de FAO/INFOODS pour la vérification des données sur la composition des aliments avant la publication d'une table/base de données*¹³, qui insistent en particulier sur la biodiversité alimentaire. D'autres instruments axés sur la biodiversité alimentaire sont prévus, notamment des directives sur l'incorporation de la biodiversité dans les outils servant aux enquêtes de consommation alimentaire, sur l'incorporation de la biodiversité dans les tables de

¹² Voir <http://www.fao.org/infoods/infoods/nutrition-et-biodiversite/fr/>.

¹³ Ces directives peuvent être téléchargées du site web de la FAO, à l'adresse suivante: (<http://www.fao.org/infoods/infoods/standards-guidelines/en/>).

composition alimentaire à l'échelon national ou régional et sur l'échantillonnage des aliments aux fins de l'analyse chimique.

18. Dans le cadre du Partenariat relatif aux indicateurs de biodiversité¹⁴, la FAO et ses partenaires ont mis au point deux indicateurs nutritionnels pour la biodiversité: un sur la composition des aliments¹⁵ et un sur la consommation alimentaire¹⁶. Ces indicateurs sont utilisés pour évaluer la mesure dans laquelle la biodiversité alimentaire, y compris les aliments sauvages et sous-utilisés qui fournissent des nutriments spécifiques dans différents régimes alimentaires, a été explorée. Même si, en 2011¹⁷, la FAO a répertorié 13 000 aliments au titre de l'indicateur de composition des aliments et 5 000 au titre de l'indicateur de consommation alimentaire, les données pour ces deux indicateurs sont encore largement insuffisantes¹⁸. Les indicateurs se sont néanmoins révélés utiles pour stimuler la production, la collecte et la dissémination des données relatives à la biodiversité pour la composition et la consommation des aliments. Ils constituent également de bons outils de plaidoyer pour sensibiliser à l'importance de la biodiversité pour la nutrition¹⁹.

19. En collaboration avec un groupe de partenaires, la FAO travaille également à la définition d'indicateurs et de méthodes pour la caractérisation des modes alimentaires viables, en utilisant le modèle du régime alimentaire méditerranéen, avec pour éléments essentiels la biodiversité, les aliments traditionnels et les écosystèmes. Dans le cadre de cet effort, un document de travail a été présenté à la neuvième réunion des Ministres de l'alimentation, de l'agriculture et des pêches des pays membres appartenant au Bassin méditerranéen, en septembre 2012²⁰.

Intégrer la biodiversité dans les plans d'action nationaux en matière d'alimentation et de nutrition

20. Une coopération accrue à tous les niveaux est nécessaire afin d'intégrer la biodiversité dans la nutrition et l'agriculture, améliorer les régimes alimentaires et la suffisance nutritionnelle au sein des populations et combattre toutes les formes de malnutrition. La biodiversité et la nutrition devraient être intégrées dans les politiques et les programmes visant l'agriculture, la nutrition et la santé. Dans le secteur agricole, la biodiversité devrait être prise en compte dans les systèmes de production à grande échelle, de même qu'il faudrait privilégier une agriculture sensible aux enjeux nutritionnels

21. À l'échelle mondiale, la biodiversité agricole est de plus en plus vue comme une question qui devrait figurer en bonne place dans les préoccupations de la communauté internationale en matière de nutrition. La Décennie des Nations Unies sur la biodiversité sert à soutenir et à promouvoir la mise en œuvre des objectifs du Plan stratégique pour la diversité ainsi que les Objectifs d'Aichi pour la biodiversité, dans le but de réduire considérablement la perte de richesse biologique à tous les niveaux. La FAO et la Commission jouent un rôle essentiel dans l'exécution du Plan stratégique et dans la réalisation des objectifs qui sont liés à leurs propres domaines de compétence. Ces processus pourraient aussi contribuer au renforcement des liens entre la biodiversité, la nutrition et l'agriculture.

¹⁴ Un projet coordonné par le PNUE et le Centre mondial de surveillance de la conservation, financé par le FEM, qui aide à l'établissement d'indicateurs de diversité biologique.

¹⁵ FAO. 2008. *Consultation d'experts sur les indicateurs de nutrition pour la biodiversité, 1. Composition des aliments* Rome.

¹⁶ FAO. 2010. *Consultation d'experts sur les indicateurs de nutrition pour la biodiversité, 2. Consommation alimentaire* Rome.

¹⁷ FAO. 2013. *Indicateurs nutritionnels pour la biodiversité Rapport sur les progrès de la disponibilité de données*. Rome (disponible à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/infoods/infoods/nutrition-et-biodiversite/fr/>).

¹⁸ FAO. 2012. *Indicateurs nutritionnels pour la biodiversité Rapport sur les progrès de la disponibilité de données*. Rome (disponible à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/infoods/infoods/nutrition-et-biodiversite/fr/>).

¹⁹ Le document CGRFA-14/13/4 fournit des détails sur les indicateurs nutritionnels pour la biodiversité.

²⁰ CIHEAM et FAO. 2012. *Towards the development of guidelines for improving the sustainability of diets and food consumption patterns in the Mediterranean area*. Rome (disponible à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/docrep/016/ap101e/ap101e.pdf>).

En outre, un nombre croissant de documents soulignant la nécessité d'établir un lien entre la biodiversité, l'agriculture et la nutrition ont été récemment présentés à des réunions de haut-niveau, notamment lors de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable (Rio+20)²¹.

22. Réaliser la jonction entre la biodiversité et la nutrition nécessite un renforcement des connaissances sur des questions telles que la manière de prendre en compte la teneur en nutriments des variétés ou des races dans les programmes de sélection, la manière dont les semenciers peuvent tenir compte de la biodiversité et de la nutrition, et la manière d'intégrer la biodiversité et la nutrition dans les politiques sectorielles pertinentes, au niveau national, régional et international.

23. La formulation de directives à l'intention des décideurs, le renforcement des capacités, les stratégies de communication et la gestion des connaissances fournissent un cadre essentiel pour intégrer la biodiversité dans les programmes et les politiques relatifs à la nutrition et à l'agriculture. Ces directives peuvent porter entre autres sur des principes suivants

- Reconnaître que la santé des êtres humains ne peut être isolée de la santé des écosystèmes;
- Reconnaître que la conservation et l'utilisation durable de la diversité alimentaire jouent un rôle important dans le bien-être humain;
- Considérer que lorsque les écosystèmes ne sont pas en mesure de soutenir des modes d'alimentation viables, il peut être légitime de recourir à la supplémentation alimentaire, aux aliments thérapeutiques prêts à l'emploi et aux aliments enrichis, que, par conséquent, tous ces produits devraient être accessibles à ceux qui en ont besoin par l'intermédiaire des systèmes de distribution commerciaux ou non commerciaux et que leur commercialisation ou distribution ne devrait en aucun cas avoir de conséquences négatives sur les régimes alimentaires durables.
- Reconnaître également que lorsque les écosystèmes sont en mesure de soutenir des modes d'alimentation viables, les programmes nutritionnels, les politiques et les interventions soutenant l'utilisation de la supplémentation alimentaires, d'aliments thérapeutiques prêts à l'emploi, d'aliments enrichis et de préparation pour nourrissons ne doivent pas être envisagés, qu'ils peuvent entraîner la malnutrition, et que la commercialisation de ces succédanés et autres produits du même type peuvent contribuer à des problèmes majeurs de santé publique;
- Tenir compte du fait qu'il existe des facteurs socio-économiques qui influent sur les régimes alimentaires durables et que les gouvernements devraient créer des systèmes de protection sociale afin de les défendre et de les promouvoir et devraient créer un environnement favorisant les régimes alimentaires durables et fournissant aux ménages et aux communautés le soutien et la protection voulus contre tout facteur dissuasif²².

III. INDICATIONS QUE LE COMITÉ FINANCIER EST INVITÉ À DONNER

24. La Commission peut souhaiter:

- i. Reconnaître les progrès réalisés par la FAO pour sensibiliser à l'importance de la biodiversité pour la nutrition et la sécurité alimentaire;

²¹ FAO. 2012. *Vers l'avenir que nous voulons: en finir avec la faim et engager la transition vers des systèmes agro-alimentaires durables*. Rome (disponible à l'adresse suivante:

<http://www.fao.org/docrep/015/an894f/an894f00.pdf>). FAO. 2012. *Improving food systems for sustainable diets*. GEA Rio+20 Document de travail 4. Rome.

²² FAO. 2011. *Rapport final du Symposium Biodiversité et régimes alimentaires durables, Unis contre la faim*. Rome (disponible à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/ag/humannutrition/28506-0efe4aed57af34e2dbb8dc578d465df8b.pdf>).

<http://www.fao.org/ag/humannutrition/biodiversity/meetings/fr/>

- ii. Encourager la FAO à poursuivre ses travaux sur les régimes alimentaires durables, en reconnaissant l'utilité de ce concept, qui peut être utilisé comme véhicule pour lier la biodiversité alimentaire et le secteur de l'environnement à la nutrition humaine; à continuer de jouer un rôle de chef de file pour l'Initiative intersectorielle sur la diversité biologique pour l'alimentation et la nutrition; à sensibiliser les parties prenantes aux liens importants qui existent entre la biodiversité et la nutrition et au concept que les nutriments dans les aliments et les régimes alimentaires complets, ainsi que les aliments devraient être explicitement considérés comme des services écosystémiques.
- iii. Encourager les organisations de financement à soutenir la recherche et les interventions dans les domaines clé, notamment la caractérisation des écosystèmes pour les régimes alimentaires durables, afin de démontrer le rôle de la biodiversité dans la sécurité alimentaire et la nutrition;
- iv. Demander à la FAO de continuer à incorporer la biodiversité et les régimes alimentaires durables dans les activités pertinentes en matière de nutrition (par exemple la composition des aliments, les directives alimentaires, l'éducation nutritionnelle, les évaluations des régimes alimentaires et la formulation de politiques en matière de nutrition, et de poursuivre l'intégration de la nutrition dans ses activités sur la biodiversité.
- v. Demander à la FAO, sous réserve de la disponibilité de fonds, de:
 - a. rédiger un projet de directives relatives à l'intégration de la biodiversité et des régimes alimentaires durables dans les politiques, les programmes et les plans d'action nationaux et régionaux sur la nutrition, et de demander à ses groupes de travail techniques intergouvernementaux d'examiner le projet de directives et de soumettre leurs observations à la Commission, qui les examinera à sa quinzième session ordinaire;
 - b. continuer à mettre à jour régulièrement la base de données FAO/INFOODS sur la composition des aliments pour la biodiversité;
 - c. entreprendre des actions de renforcement des capacités dans les centres régionaux d'INFOODS dans le but de former les autorités responsables à la production et au traitement des données sur les nutriments pour la biodiversité alimentaire;
 - d. élaborer de nouvelles méthodes d'enquête et des directives visant la modification des méthodes d'enquête existantes sur la consommation alimentaire, afin de mieux capturer les informations concernant la contribution de la biodiversité alimentaire à la sécurité alimentaire et à la nutrition; et
 - e. aider les pays qui ont déjà entrepris des enquêtes de consommation alimentaire à produire régulièrement des données de consommation pour la biodiversité.